

PHI1800 (Automne 2018) Plan de cours
Introduction à la philosophie ancienne : des Présocratiques à Aristote

Renseignements sur le professeur

Laetitia Monteils-Laeng, professeur-adjoint
2910 Édouard-Montpetit – Bureau 321 (514-343-6111 #33449)
Courriel : l.monteils-laeng@umontreal.ca
Disponibilité : sur rendez-vous

Objectifs généraux du cours : 1/ dresser un panorama introductif des principales doctrines de la pensée ancienne : connaître les principaux concepts, leur définition, appréhender les grands courants ; 2/ apprendre à lire et à expliquer un texte philosophique ; 3/ identifier les postulats, présupposés et parfois préjugés à partir desquels les différents auteurs élaborent leur doctrine.

Description des thèmes abordés

Séances

Matière

1 Introduction – la première séance interrogera la façon dont la philosophie s'est elle-même constituée, comment elle s'est distinguée du mythe pour établir un nouveau rapport au monde, un autre rapport à la vérité.

Lecture conseillée : J.-P. Vernant, « Du mythe à la raison : la formation de la pensée positive dans la Grèce archaïque », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 1957, p. 183-206 (texte disponible sur Studium).

2-5 Les Grecs et l'ordre du monde (physique, ontologie, épistémologie)

Séance 2 - de Thalès à Parménide : d'où vient le monde ? Comment s'organise-t-il ? Comment expliquer les phénomènes naturels ? Les premiers philosophes sont des physiciens, ils s'intéressent à la nature, à ses phénomènes et cherchent à en établir les causes, selon une perspective génétique. Parménide rompt avec cette philosophie dite naturaliste pour poser *a priori* les règles universelles de la pensée, fondée sur les seules capacités de la raison.

Textes: fragments consacrés à Thalès, Anaximandre ; Parménide, *Poème*, fr. 6-8 (voir Studium).

Séances 3-5 - l'universel réalisé de Platon vs l'empirisme du sens commun aristotélicien : Platon et Aristote sont les héritiers des Présocratiques et reprennent le débat sur les sources de la connaissance. Pour le premier, le sensible dont on fait ordinairement l'expérience parce qu'il renvoie à un monde instable, toujours en mouvement est insaisissable, d'où l'hypothèse de réalités intelligibles ou Formes pour donner à la science un objet. Pour le second, cette solution est intenable et revient à nier l'évidence : seules les substances sensibles particulières existent réellement. Comment toutefois rendre possible la science, sachant que celle-ci ne saurait expliquer le particulier ? En faisant des Formes platoniciennes des principes venant structurer de l'intérieur les réalités sensibles en mouvement.

Textes: voir textes sur Studium (dont Platon, *Gorgias*, 447b-462a) ; Platon, *République*, livres V (476c-480a) ; VI (506a-511e) ; VII (514a-519c) ; X (595a-598d) ; Aristote, *EN*, I, 7 ; *EN* VI, 3, 6 et 7.

6-8 Les éthiques anciennes : des morales du bonheur ?

Séance 6 - la rupture socratique : Comment conduire sa vie ? La vertu suffit-elle au bonheur ? D'où vient le mal ? Tels sont les problèmes au cœur du questionnement socratique. Pour saisir en quoi son approche est révolutionnaire, on se penchera d'abord sur la morale homérique dont l'idéal est de se distinguer au combat, et sur le relativisme moral proposé par les sophistes. Socrate est le premier à faire de la raison le principe à même de diriger notre vie, mais il est aussi celui qui, pour la première fois, thématise explicitement l'arrière-plan psychologique de la morale (intellectualisme moral).

Textes: voir textes sur Studium

Séances 7-8 - Platon et le réalisme des valeurs morales vs Aristote et l'apologie de la prudence : Platon voit dans les Formes les seuls principes légitimes pour organiser notre existence. Les valeurs morales telles que le juste, le bien sont des réalités intelligibles que seule la raison peut connaître. À partir de la *Rép.* (livre IV), il reprend toutefois la question de l'origine du mal et propose une approche qui associe à l'ignorance du bien la figure du conflit (*stasis*) qui voit dans le mal, le vice un état de déchirement psychique. Aristote, en réaction à son maître, propose de son côté une éthique adaptée à la contingence du monde des affaires humaines. Aucun principe universel ou a priori n'est valable pour guider l'existence. Dans le monde d'Aristote, la vertu, à la base du bonheur, ne suffit pas, on doit aussi compter avec la chance ou fortune (*tukhè*).

Textes: voir textes sur Studium ; *République*, livre IV (428a-445c) et IX 580c-583a et 592a ; Aristote, *EN I* (intégralité), II (1-6), III (1-7), VI (1-9 ; 12-13) et VII (1-12).

9-10 Enjeux politiques : dans la *République*, Platon imagine une vaste réforme du système politique où ce sont les plus compétents, les plus sages qui ont le pouvoir. Après avoir analysé la genèse platonicienne de la cité, nous verrons comment Platon envisage la création de sa *polis* et par quels expédients (censure, contrôle, assignation des tâches en fonction des compétences) il assure l'unité et la cohésion de la cité. À l'inverse, Aristote a une approche *a priori* plus réaliste (sa pensée politique part des constitutions existantes) et une conception du pouvoir plus favorable à la démocratie. Nous verrons cependant que la cité, « selon <ses> vœux » est adossée à des préjugés (sexistes, misogynes, racistes, esclavagistes) qui font de la citoyenneté le privilège de quelques-uns.

Textes : voir textes sur Studium ; Platon, *République* II (368a-374d) ; III (389b-d ; et 414b-415d) ; livre V (intégralité) ; livres VIII-IX ; Aristote, *EN X*, 6-10.

Lectures obligatoires

Ouvrages à se procurer pour le cours : la *République* de Platon (trad. G. Leroux, aux Éditions Flammarion, Paris, 2002) et l'*Éthique à Nicomaque* d'Aristote (trad. J. Tricot aux éditions Vrin, Paris, 1990). Pour tous les autres textes, voir ceux disponibles sur Studium. Une **bibliographie** est disponible sur Studium.

Évaluations

-Questionnaire : **24 septembre 2018** (20 questions courtes). 10% de la note finale

-Un examen écrit **10 décembre 2018** portant sur la matière vue en cours. Aucune documentation permise. (4 questions à réponse longue parmi un choix de 8 questions). 40% de la note finale

-Un commentaire de texte partiel (introduction rédigée + plan de l'argumentation) de 3 pages : **Platon, *Rép.*, VI, 510b2-511b2** (20% de la note finale) : **12 novembre 2018**.

-Un commentaire de texte complet (intégralement rédigé) de 5 pages : **Aristote, *EN*, I, 6, 1097b33-1098a20** (30% de la note finale) – **3 décembre 2018**.

Sanction de 5% par page en moins ou en plus. Travaux à remettre en cours ou au secrétariat du département de philosophie dans la boîte à travaux (2910, Édouard-Montpetit, 4^e étage).

Exigences typographiques : double interligne, Times 12 ou équivalent, marges normales, texte justifié. **10 % de la note seront réservés à la qualité du français. 5% de pénalité sont appliqués par jour de retard (jours ouvrables). Pour toute demande de délai pour la remise d'un travail, passez par la démarche officielle** (renseignement auprès d'I. Pinçon au département de philosophie).

Plagiat

Le règlement sur le plagiat est appliqué. Le règlement peut être consulté à l'adresse suivante :

http://www.secgen.umontreal.ca/pdf/reglem/francais/sec_30/ens30_3.pdf.

Pour éviter tout plagiat accidentel, veuillez consulter :

<http://www.bib.montreal.ca/sa/cap41.htm>

Nous vous invitons à consulter le document qui formule les **lignes directrices sur le climat du département et la lutte contre le harcèlement** : <http://philo.umontreal.ca/departement/comite-acces-a-legalite-et-climat/>